

The logo features the word 'Bimé' in a stylized, bold font. The 'B' is red with a white outline. The 'i' is represented by two parallel black diagonal lines. The 'm' is red with a white outline. A solid black circle is positioned above the 'i' and another solid black circle is positioned below the 'm'.

Bimé

BIMESTRIEL D'INFORMATION DES **MÉJANES**

JANVIER / FÉVRIER 2023

L'année 2023 ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de la bibliothèque Méjanes-Allumettes.

A l'orée du second semestre démarrera en effet la première phase des travaux de réhabilitation programmés jusqu'en 2026. Elle commencera par la rénovation et la reconfiguration des bâtiments situés le long de la rue Jean-de-La-Fontaine. Cela impliquera le transfert provisoire dans la nef principale d'une partie des collections et de l'espace Information-Presses. Le nouvel accès à la bibliothèque se fera rue des Allumettes.

Grâce à la forte implication de tout le personnel, ces changements sont conçus pour impacter a minima le bon fonctionnement de la bibliothèque.

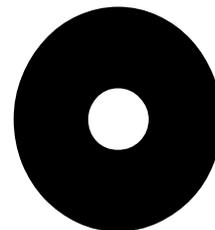
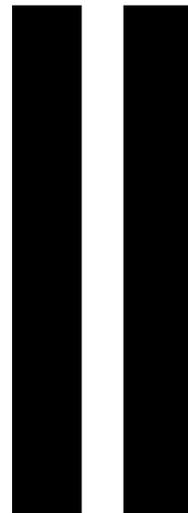
L'année 2023 verra aussi La Maison des écritures contemporaines d'Aix-en-Provence (MéCA) consolider ses fondations et s'inscrire plus avant dans le paysage littéraire régional, national et international. Elle proposera aussi des rendez-vous originaux à l'image des Nocturnes organisées chaque mois.

L'avenir s'écrit à la Cité du Livre.

Que 2023 brasse les mots et bouge les lignes pour nous donner à lire, à voir, à entendre et à partager ensemble.

Enfin, permettez-moi de vous souhaiter une très belle année 2023.

Sophie Joissains
Maire d'Aix-en-Provence



SOMMAIRE

Réhabilitation Méjanès-Allumettes.....	04
Les Nocturnes.....	06
"Enracinées" en résidence.....	12
Festival Les Mycéliades.....	14
Exposition <i>Toc! Toc! Toc! À la porte des contes</i>	16
Exposition <i>The Lights Wich Can Be Heard</i>	18
Le réseau	
- La Halle aux Grains.....	20
- Les Deux Ormes.....	21
- Li Campaneto.....	22
Les partenaires.....	23

LES BIBLIOTHÈQUES MÉJANES

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - ALLUMETTES

8/10, rue des Allumettes
Du mardi au samedi
de 10 h à 19 h
Tél. : 04 42 91 98 88
citedulivre@mairie-aixenprovence.fr

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES MUNICIPALES MÉJANES - MICHEL VOVELLE

25, allée de Philadelphie
Du mardi au samedi de 13 h à 18 h
Samedi : consultation des documents des archives
sur demande préalable uniquement
Tél. : 04 88 71 74 20
citedulivre-patrimoine@mairie-aixenprovence.fr

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - HALLE AUX GRAINS

Place de l'Hôtel-de-Ville
Mardi, jeudi et samedi de 9 h à 13 h
et de 14 h à 18 h
Mercredi et vendredi de 14 h à 18 h
Tél. : 04 42 91 93 29

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - DEUX ORMES

Allée des Amandiers
Mardi et vendredi de 14 h à 18 h
Mercredi et samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
Tél. : 04 88 71 74 70

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES - LI CAMPANETO

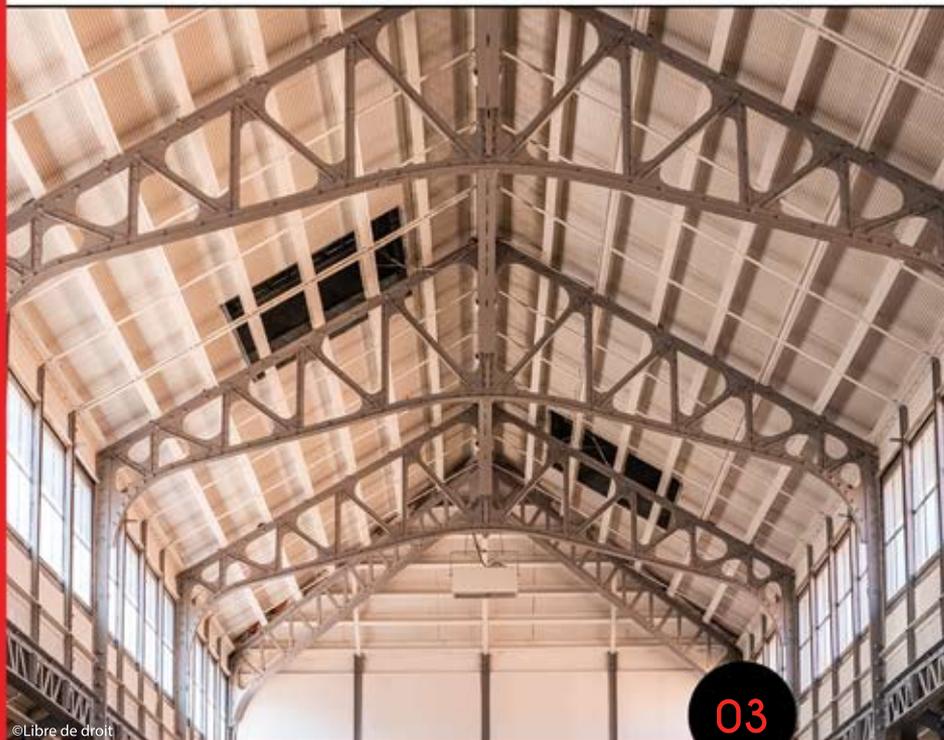
7, rue de l'Église, Les Milles
Mardi et vendredi de 14h à 18h
Mercredi et samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
Tél. : 04 88 71 83 59

MÉDIABUS LES MÉJANES

Tél. : 04 42 91 98 77

INFORMATIONS EXCEPTIONNELLES

Les tournées du médiabus sont interrompues jusqu'à nouvel ordre. Nous vous tiendrons au courant de la date de mise en place d'un service de réservation et de mise à disposition de documents. Nous vous remercions de votre compréhension.



RÉHABILITATION

MÉJANES – ALLUMETTES

LE DÉBUT DES GRANDES MANŒUVRES

Le premier chapitre du chantier de rénovation de la bibliothèque Méjanes-Allumettes s'ouvre cette année avec quelques changements d'usage à la clé. Suivez le guide.

C'est parti ! Après le vote du budget définitif et la publication des entreprises retenues, opérés fin janvier, le chantier entre dans sa phase 1... celui des chaises musicales. En février, l'IUT Information-Communication Métiers du livre quitte le site pour le campus universitaire de l'avenue Jules-Isaac. L'espace libéré sera réaménagé pour une partie du personnel de la bibliothèque.

Services condensés

En prévision des travaux qui toucheront les bâtiments de la rue Jean-de-La-Fontaine et les rues couvertes, une partie des collections « Société, civilisation, sciences et techniques » et l'espace « Information-Actualités » seront rapatriés dans la nef principale afin de rester en libre accès. Une zone de prêt-retour y sera également installée. Pendant cette période de déménagement à la fin du 1^{er} semestre, l'établissement sera fermé au public.

Regroupée dans un seul bâtiment, la bibliothèque rouvrira ses portes au second semestre avec un nouveau point d'entrée sur la rue des Allumettes. Durant toute la durée des travaux de la phase 1 (16 mois), le cinéma sera fermé. La Fondation Saint-John Perse, quant à elle, sera provisoirement hébergée à la bibliothèque patrimoniale et archives municipales Michel-Vovelle.

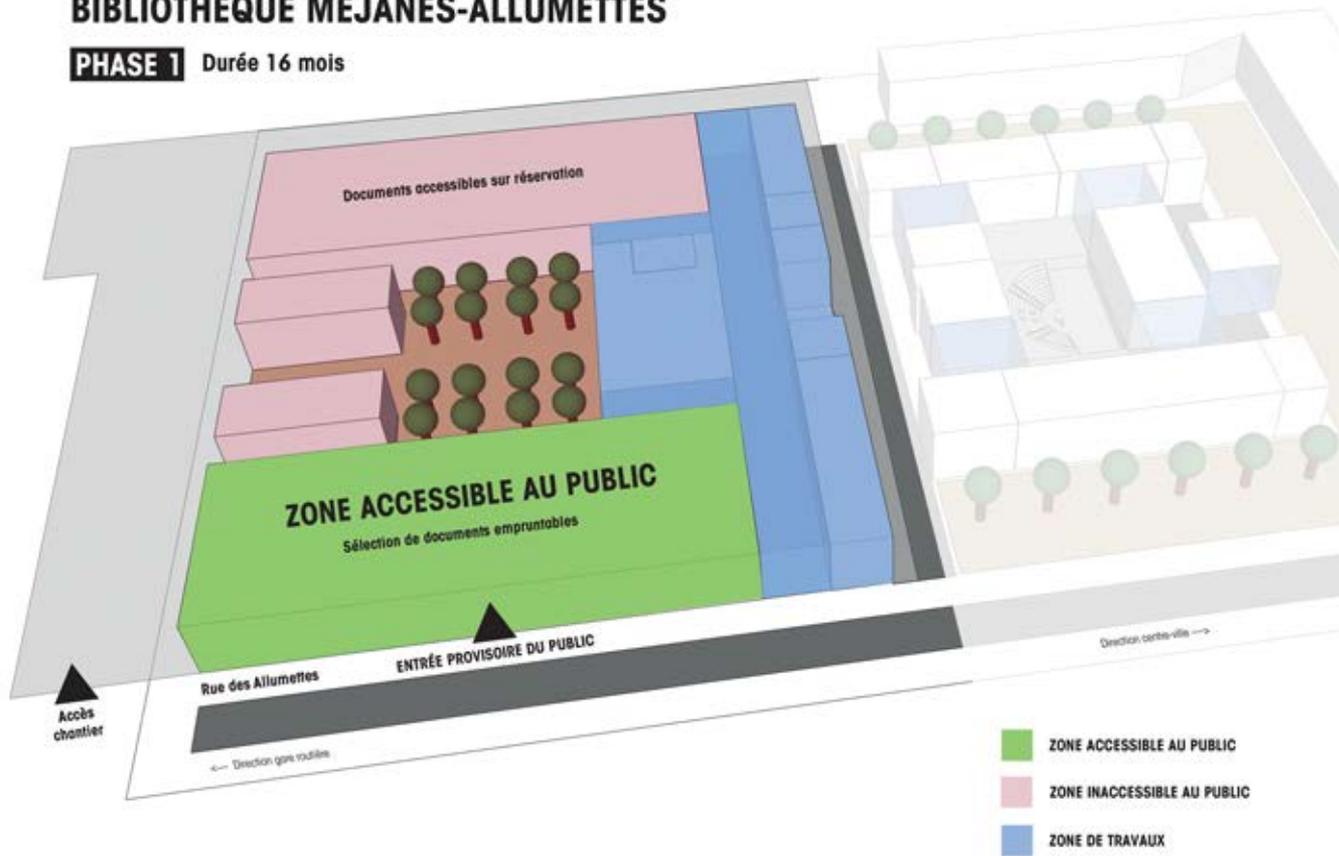
Atelier. Photo Seita, tirage André-Paul Jacques





TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE LA BIBLIOTHÈQUE MÉJANES-ALLUMETTES

PHASE 1 Durée 16 mois



CACOPHONIE POÉTIQUE

La MéCA et la Direction de la Lecture publique, du patrimoine écrit et des archives lancent une Nocturne mensuelle rassemblant des auteurs et des artistes autour d'une grande idée. Programmée le 20 janvier, *Cacophonie poétique* est la première d'entre elles.

Quoi de mieux que Les Nuits de la lecture pour lancer les Nocturnes ! Organisée par le Centre national du livre, l'édition 2023 a choisi d'instiller la peur entre les lignes. Si la thématique fait un peu froid dans le dos, à la bibliothèque Méjanès-Allumettes, en revanche, elle vous fera frissonner de plaisir. Ici, point de débats alarmistes ni de rencontres anxieuses, la peur se dissout dans une *Cacophonie poétique* où les lectures musicales s'enchaînent au fil d'une déambulation joyeuse entre les univers littéraires et artistiques des invités.

Ce parcours ludique se décline en six étapes et autant de lieux disséminés dans la bibliothèque. À chacune, un duo associant un auteur à un comédien ou à un musicien vous offre une performance scénique de 10 à 20 minutes. Invitée par la MéCA, Julie Bonnie, tout à la fois autrice, chanteuse et musicienne, a demandé à quelques amis écrivains de l'accompagner dans cette aventure. Gilles Marchand, Violaine Schwartz ou encore Lucie Taïeb vont ainsi partie du voyage. La peur n'ayant hélas pas de frontière, les autrices algériennes Samira Negrouche et Lynda Chouiten viendront en toucher un mot très poétique, dans le cadre de leur résidence à la Cité Internationale des arts et à la Fondation Camargo de Cassis. Enfin, cette *Cacophonie poétique* ne serait pas complète sans une pointe d'accent marseillais : ce sera chose faite et surtout dite avec la verve ciselée du slameur Fred Nevché.

Retrouvez toute la programmation de *Cacophonie poétique* sur citedulivre-aix.com

CACOPHONIE EN SIX CHAPITRES

Gilles Marchand / Emmanuel Gross
(violon)

Le Soldat désaccordé, Gilles
Marchand, Éditions Au Forge de
Vulcain, 2022

Violaine Schwartz / Pierre Baux
(comédien)

Les Contes de Grimm, Hans Christian
Andersen, 1812, dans une version
retraduite par Violaine Schwartz

Julie Bonnie / Stanislas Grimbart
(guitare-chant)

Barbara, Roman, Julie Bonnie,
Édition Grasset, 2017

Lucie Taïeb

Capitaine Vertu, Lucie Taïeb, Éditions
L'Ogre, 2022

Fred Nevché / Martin Mey (clavier)
Villa Valmer (EP 4 titres), label Inex,
2023

Samira Negrouche / Lynda Chouiten
Quai 211 – Partition à trois axes.
Samira Negrouche, Éditions
Mazette, 2019

LES NOCTURNES

INTERVIEW

JULIE BONNIE

AUTRICE, CHANTEUSE, MUSICIENNE

« Quand Rozenn (ndlr Rozenn Le Bris, directrice de la MéCA) m'a parlé de ce projet, j'ai tout de suite accepté de collaborer à son élaboration. Lier un texte à une musique d'une manière scénique sans forcément avoir recours à une grosse mise en scène, c'est là tout l'attrait des lectures performatives. J'aime les imaginer et j'aime les interpréter. Pour Cacophonie poétique, j'ai demandé à Gilles Marchand, Violaine Schwartz et Lucie Taïeb de se joindre à moi. Ce sont des auteurs et des autrices qui réalisent régulièrement des performances autour de leurs textes. L'idée est de faire voyager le spectateur d'une idée à l'autre, d'un univers à l'autre, en lui offrant des petites capsules artistiques d'une quinzaine de minutes. La peur n'est évidemment pas un thème léger mais elle traverse toutes les œuvres. L'écrivain comme l'artiste est habité par elle. Moi, en tout cas, c'est ma plus grande amie. »



©Philippe Matsas

07

INTERVIEW

FRED NEVCHÉ

POÈTE, SLAMEUR, MUSICIEN

« Villa Valmer est un EP qui met en musique quatre poèmes écrits lors d'une nuit passée dans le parc Valmer à écouter le DJ berlinois Dixon. Dans ces textes, je raconte mes souvenirs d'enfance liés à ce lieu et la colère de le voir vendu à un promoteur immobilier. Coïncidence ou alignement des planètes, le 2^e single de l'EP sort justement le 21 janvier. Je ne souhaitais pas donner de concert pour cet album mais le projet de *Cacophonie poétique* m'a tellement plu que j'ai décidé d'interpréter les quatre titres exclusivement pour cette soirée. Je serai accompagné, pour l'occasion, de Martin May, un claviériste et un choriste hors pair. La Méjanes a bercé mon adolescence. J'y ai lu plein de livres et vu plein de films. Elle a contribué à façonner mon éducation artistique. Ce rendez-vous sera forcément émouvant : il se passera quelque chose avec le public, j'en suis sûr ! »

Villa Valmer (EP 4 titres), label Inex, sortie le 17 février, disponible sur toutes les plateformes



©Bastien Bürge

LES NOCTURNES

INTERVIEW

SAMIRA NEGROUCHE ECRIVAINNE - POÈTE

« J'ai un lien très fort avec la musique. D'ailleurs j'ai commencé à écrire à la chorale : ma professeure de chant m'avait choisie pour écrire les textes. Sur le moment je lui en ai voulu mais aujourd'hui, je ne peux que la remercier d'avoir vu juste. J'ai toujours aimé lire en musique. La première fois c'était en 1999 au théâtre Bejaïa à Alger pour un festival de poésie. Par la suite, j'ai créé de nombreux spectacles musicaux parmi lesquels *Quai 211*, réalisé en 2018 avec la violoniste Mariane Picketti et le théoriste Bruno Helstroffer, et dans lequel je suis partie de la musique pour écrire le texte, à la manière d'une traduction. Une lecture musicale c'est avant tout un travail d'écoute rendu possible grâce à la complicité, à la confiance que vous tissez avec les musiciens. Quand j'écris, j'ai besoin d'un grand silence mais la musique est dans ma tête, elle joue avec le rythme de la phrase, la vibration des mots. La poésie est une composition musicale. »



©Libre de droit



(CO)HABITER AVEC LE VIVANT

Deuxième Nocturne de l'année organisée le 2 février par la MéCA, la *Nuit des Humanités* offre une carte blanche à l'écrivaine et chercheuse Marielle Macé autour du thème « habiter le monde ». Cette dernière a souhaité inviter l'auteur libanais Camille Ammoun pour en parler à ses côtés.

Lancées en janvier dernier, Les Nocturnes donnent rendez-vous chaque mois à des écrivains et des artistes pour tisser un dialogue multifacettes autour d'une grande question contemporaine. *La Nuit des Humanités* a choisi de s'intéresser au vivre ensemble et plus particulièrement à la manière d'habiter le monde autrement. Pour en parler, la MéCA a laissé carte blanche à Marielle Macé, écrivaine, éminente spécialiste de la littérature française, directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et directrice de recherche au CNRS. Ses essais comme ses poèmes interrogent sur les différentes formes de vie, leur précarité, leur vulnérabilité. Les travaux qu'elle a effectués sur les ZAD et les flux migratoires l'ont amenée à imaginer d'autres manières de vivre, d'habiter le monde « en coopérant avec toutes sortes de vivants » (*Nos Cabanes*, Verdier, 2019). Pour en débattre, Marielle Macé a souhaité inviter l'auteur libanais Camille Ammoun. Écrivain, « urbanologue », il aime les villes pour ce qu'elles racontent dans le labyrinthe de leurs dédales. Il parlera de Beyrouth, de sa fausse résilience et de sa vraie subsistance, de cette concomitance permanente entre douceur et dureté de vie.



Cette carte blanche se terminera dans un vibrant battement d'aile. Aux côtés de la chanteuse Barbara Carlotti, Marielle Macé interprétera *Nos sœurs les oiseaux*, une lecture musicale écologique et féministe sur l'attachement, inspirée de son livre *Une pluie d'oiseaux* (Biophilia, 2022).



©Libre de droit

TISSER DES LIENS AVEC LE LIBAN

La venue de l'écrivain libanais Camille Ammoun à la *Nuit des Humanités* n'est que le premier chapitre d'une collaboration littéraire et artistique entre la ville d'Aix-en-Provence et le Liban. La MéCA souhaite en effet poursuivre ce dialogue avec le Levant, en accueillant en résidence des auteurs et des autrices libanais francophones, en nouant des partenariats avec La Maison du Livre de Beyrouth et l'Institut français du Liban et en imaginant des projets communs.

LES NOCTURNES

INTERVIEW

MARIELLE MACÉ CHERCHEUSE - ÉCRIVAINNE

« Aujourd'hui et plus encore après les confinements que nous avons vécus, il y a une grande soif que ça se passe autrement : habiter autrement, travailler autrement, aimer autrement... A force de se voir refuser une place, on peut aspirer à autre chose qu'à un monde de places à gagner, à prendre ou à garder. On a davantage besoin d'un monde de liens mais les conditions économiques, politiques et sociales ne le permettent pas. En témoigne le sort fait aux collégiens, aux étudiants, aux professionnels de la santé et de la justice, à tous ces métiers de sens, de soins et de liens qui sont massacrés. Seule, la politisation des fatigues et des solitudes débouche sur l'action. Les ZAD en sont un exemple. Il en existe d'autres qui émergent ici ou là dans une sorte « d'archipelisation » d'efforts, de luttes, souvent locaux. Même éparpillée, cette mobilisation rappelle que toutes sortes de combats sont à mener pour permettre à la vie de tenir en vie. »



©Libre de droit

INTERVIEW CAMILLE AMOUN ÉCRIVAIN

« Beyrouth est une caisse de résonance, un concentré des problèmes du monde contemporain : crises politique, économique, sociale, financière, environnementale, identitaire, urbaine, architecturale... A sa résilience si souvent vantée, j'opposerai la subsidence, l'affaissement de ses infrastructures, de ses institutions et de sa société. Beyrouth n'est pas résiliente car elle ne retrouvera jamais sa forme initiale. Malgré tout, des voies nouvelles s'ouvrent dans cette déliquescence : une résistance, une force créatrice qui réanime la vie artistique. Depuis 1975 et la guerre, nous éprouvons en simultané douceur et dureté de vivre : la vie est âpre mais on trouve le moyen de la rendre douce. C'est l'art de vivre à la libanaise qui inclut aussi bien le drame et les loisirs. »

LES NOCTURNES

INTERVIEW

BARBARA CARLOTTI

AUTRICE, COMPOSITRICE, INTERPRÈTE

« J'ai rencontré Marielle Macé l'an dernier à la Villa Médicis où nous étions toutes les deux en résidence. Nous avons sympathisé notamment en improvisant un karaoké sur un clavecin. C'est là où je me suis rendu compte que Marielle savait chanter et qu'elle connaissait plein de chansons par cœur, dont quelques-unes des miennes. En août dernier, nous avons été toutes deux invitées à un festival belge mêlant philosophie et musique. Comme Marielle avait repéré que je parlais d'oiseaux dans certaines de mes chansons, elle m'a demandé de concevoir avec elle une lecture musicale à partir de son livre *Une pluie d'oiseaux*. C'est un exercice que j'aime beaucoup et que je fais souvent. Il m'est naturel tant je trouve totale, la perméabilité qui existe entre la musique et le texte. Pour moi, la lecture est une vraie source d'inspiration. J'ai une vraie passion pour les mots et la littérature. »



©Libre de droit



« ENRACINÉES » EN RÉSIDENCE

Du 5 au 11 janvier, la Maison des écritures contemporaines d'Aix-en-Provence (MéCA) accueille en résidence Pauline et Anouk Delabroy-Allard pour la mise en scène de leur recueil de poèmes *Enracinées* à paraître en mars. Une performance présentée en avant-première le 12 janvier à la Méjanes-Allumettes.

Lancée en décembre dernier à l'occasion du Festival *Les Promesses de l'aube*, la MéCA est tout à la fois un lieu de création, de production, de diffusion et de résidences transdisciplinaires où dialoguent écrivains, philosophes, chercheurs et artistes. Après avoir accueilli Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis puis Marie-Sophie Ferdane et Gaspard Claus en décembre dernier, la MéCA ouvre ses portes, en janvier, à Pauline et Anouk Delabroy-Allard pour un projet qui correspond en tous points à son ADN, à savoir l'interdisciplinarité et le métissage des esthétiques. Pour accompagner la sortie de leur recueil de poésie *Enracinées*, les deux sœurs souhaitaient créer une performance musicale et scénarisée. Elles se sont mises en quête d'un lieu de résidence... et la MéCA a tout de suite répondu à leur appel, séduite par ce projet de réécriture scénique d'un objet éditorial. Une semaine durant, Pauline et Anouk Delabroy-Allard vont donc investir les Allumettes aux côtés de la chanteuse et musicienne Noëmi Waysfeld et du compositeur Robinson Senpauroca pour donner vie à *Enracinées*. N'hésitez pas à venir assister à leur toute première performance lors de leur sortie de résidence prévue le 12 janvier à 18 h à la bibliothèque.



INTERVIEW

PAULINE DELABROY-ALLARD ÉCRIVAIN

« L'idée d'accompagner la sortie de notre recueil par une performance vient de notre éditeur. Dans la collection *Icononopop* de *L'Iconoclaste*, il est en effet toujours demandé à l'auteur d'assortir l'objet livre à une forme orale. Nous avons donc commencé à imaginer un spectacle musical avec deux musiciens : Noëmi Waysfeld qui est aussi chanteuse et Robinson Senpauroca qui est compositeur. Chacun d'entre nous a choisi trois poèmes dans chacune des quatre parties du recueil. Tout le travail consistera à trouver les meilleures affinités entre les paroles et la musique. On a dans l'idée de créer deux formats : un long de 45 minutes pour la scène, un autre de 20 minutes, avec seulement un lecteur et un musicien, à destination des librairies et des bibliothèques. Quand on lit ses propres mots devant un public, on a toujours un peu l'impression de se mettre à nu. Pour nous, ce sera un vrai défi et encore plus pour Anouk qui lira pour la première fois sur scène. J'ai hâte de voir ce que ça va donner. »



Les Mycéliades

À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

Organisé du 1^{er} au 15 février dans 50 villes de France par l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC) et l'association Images en bibliothèques, *Les Mycéliades* est un nouveau festival de science-fiction pour les 15-25 ans, associant une bibliothèque et un cinéma dans une programmation commune..

La bibliothèque Méjanes-Allumettes et l'Institut de l'image se sont mis sur orbite pour une mission inédite dans l'espace. Son nom de code : *Les Mycéliades*. Le binôme a en effet été retenu par les organisateurs du festival pour participer à cette première édition mêlant littérature, cinéma et création numérique. Comme demandé, sa programmation comprend a minima la projection de trois films tirés d'une liste préétablie en commun, associée à au moins une animation thématique par site. Ainsi, la bibliothèque Méjanes-Allumettes a mis les petits vaisseaux spatiaux dans les grands et propose de découvrir le cosmos à travers le jeu vidéo *Out There* animé par Sébastien Carassou, grand vulgarisateur de l'astrophysique en France, notamment avec sa chaîne YouTube « Sense of Wonder ». Rendez-vous ensuite dans les étoiles pour un Escape Game « Robot & Espace » spécialement conçu par l'association aixoise French Geek Movement. Enfin, pour les explorateurs intergalactiques, une sélection de BD, de romans, de DVD et de musiques de films seront en accès libre sur le cube « Arts & Littérature » durant toute la durée du festival et également téléchargeables sur Méjanes Numériques.

Ces animations se font en corrélation avec les trois projections proposées par l'Institut de l'Image (voir encadré). Ce dernier organise également une conférence en collaboration avec le planétarium Peiresc. Intitulée « Message aux étoiles », elle précède la diffusion du film de Denis Villeneuve, *Premier Contact*, et évoquera les tentatives de communication avec d'éventuelles civilisations extraterrestres.

RENDEZ-VOUS INTERSTELLAIRES

1^{er} février

atelier « Découvrez le Cosmos à travers le jeu vidéo » animé par Sébastien Carassou
16 h 30 – 18 h 30 : ouvert au public à partir de 13 ans. Inscriptions au 04 42 91 98 88. Réservation possible via le Pass Culture
19 h : projection du film *Invasion Los Angeles* de John Carpenter (1988) présentée par Sébastien Carassou.
Tarifs : 8 €, 7 € (seniors, adhérents bibliothèque Méjanes, carte Cinétoile), 4 € (étudiants et -25 ans)

4 février

Escape Game « Robot & espace » animé par l'association French Geek Movement
14 h - 18 h
Durée : 30' la partie de 5 à 6 joueurs
Inscriptions au 04 42 91 98 88. Réservation possible via le Pass Culture
18 h : Conférence « Message aux étoiles » suivie de la projection du film *Premier Contact* de Denis Villeneuve (2016)
Tarifs : 8 €, 7 € (seniors, adhérents bibliothèque Méjanes, carte Cinétoile), 4 € (étudiants et -25 ans)

5 février

16 h : Projection du film *Rencontre du troisième type* de Steven Spielberg (1977)
Tarifs : 8 €, 7 € (seniors, adhérents bibliothèque Méjanes, carte Cinétoile), 4 € (étudiants et -25 ans)



Heather Ann

Toc ! Toc ! Toc ! À la porte des contes

UNE EXPOSITION DE JULIA CHAUSSON

À partir de 3 ans

Une création originale exposée pour la toute première fois !
À travers ses gravures colorées, ses livres d'artiste protéiformes, ses jeux originaux et ses multiples histoires, Julia Chausson, autrice, illustratrice et graveuse, met à l'honneur les contes et nous invite dans son univers cruel, léger, drôle et amusant.
Cette exposition s'inscrit dans le programme de l'EAC Littérature de la ville d'Aix et fait l'objet d'une programmation exceptionnelle pour tout public, à retrouver en détails dans vos bibliothèques.



©Libre de droit

JULIA CHAUSSON

Diplômée de scénographie à l'École des arts décoratifs de Paris puis formée à la gravure, depuis quelques années, Julia Chausson explore l'objet livre sous toutes ses formes, pratique qui lui apporte une grande liberté de création.
Depuis la conception jusqu'à l'impression des gravures sur bois, ses livres d'artiste sont des terrains d'expérimentation et l'empreinte de sa personnalité. Le matériau des contes fait partie de ses recherches artistiques.



The Lights Which Can Be Heard | Le dernier son des aurores

LA FIN DES AURORES BORÉALES

Pour clore la biennale Chroniques et l'exposition *The Lights Which Can Be Heard | Le dernier son des aurores*, la bibliothèque patrimoniale et Archives Michel Vovelle reçoivent l'astronome Jean Liliensten et la conteuse Jennifer Anderson pour un double rendez-vous scientifique et poétique.

Après avoir électrisé l'imaginaire du public de ses ondes poétiques durant trois mois, l'exposition *The Lights Which Can Be Heard | Le dernier son des aurores* réalisée par l'artiste Sébastien Robert tire sa révérence acoustique à la bibliothèque patrimoniale Michel Vovelle. Certes, il reste encore quelques semaines aux retardataires pour aller la découvrir en famille et pourquoi pas d'une manière ludique, en menant l'enquête sur le son des aurores grâce au kit de jeu disponible à l'accueil. Mais avant d'éteindre définitivement les lumières boréales, deux rendez-vous sont encore à l'affiche de la bibliothèque. Programmé le 20 janvier, le premier est une rencontre entre l'astronome Jean Liliensten, chercheur à l'Institut de planétologie et d'astrophysique de Grenoble (IPAG) et inventeur d'un simulateur d'aurores boréales, et l'artiste Sébastien Robert à qui l'on doit cette exposition.

Programmé le 21 janvier dans le cadre des Nuits de la Lecture, le second est un voyage au cœur de la nuit polaire et du peuple sami dans le sillage poétique de la conteuse Jennifer Anderson. Ainsi s'achèvera la magnifique course des aurores boréales à la bibliothèque Michel-Vovelle.

Conférence avec Jean Liliensten et Sébastien Robert, vendredi 20 janvier à 18 h30. Durée 1 h. Entrée gratuite.

Journal d'une nuit polaire de Jennifer Anderson, samedi 21 janvier à 16 h. Durée 1 h. À partir de 8 ans. Entrée gratuite.

EXPOSITION

Jusqu'au 21 janvier

Du mardi au vendredi/13 h-18 h

Le samedi/10 h-18 h

Gratuit-tout public

VISITES COMMENTÉES

Samedi 7 et 21 janvier, 10 h 30

sur inscription au 04 42 71 74 20



ZOLA À LA LETTRE

En fin d'année dernière, la Bibliothèque patrimoniale et archives Michel-Vovelle, a acquis une lettre d'Émile Zola à son ami aixois Anthony Valabrègue, dans laquelle il évoque la publication des *Mystères de Marseille*, le feuilleton qu'il écrivait alors pour le journal *Le Messager de Provence*.

Qui passe devant le collège Mignet se voit rappeler avec fierté qu'entre ses vénérables murs, ont étudié une bande de camarades plutôt doués pour les arts, parmi lesquels Anthony Valabrègue, Philippe Solari, Paul Alexis, Numa Coste, Émile Zola et Paul Cézanne. Forcée sur les bancs de l'école, l'amitié qui lie ces adolescents perdurera à travers les années et les vicissitudes artistiques des uns et des autres. Très présente chez Zola, elle nourrit une correspondance régulière à l'adresse de ses amis aixois dont cette lettre à Anthony Valabrègue est un intéressant témoignage. Ainsi, on y apprend que l'écrivain prolifique, mû par un besoin d'argent et de publicité, feuilletonne pour *Le Messager de Provence* en écrivant *Les Mystères de Marseille*, une série de nouvelles plutôt « alimentaires », tout en menant trois romans de front. On y lit aussi les déboires de Cézanne dont les tableaux ont été refusés au Salon. Avec l'acquisition de cette lettre, la bibliothèque enrichit non seulement son patrimoine mais permet également à ce document autographe d'entrer enfin dans une collection publique.

cher Valabrègue,

lourdes besognes dont je suis accablé, ne puis pas me faire négliger tout à fait. Permettez-moi, avant tout, de vous consacrer une heure de mon temps.

Je vous prie d'accepter officiellement la publication des *Mystères de Marseille* de votre part, et de vous dire, si je pouvais causer avec vous, si je pouvais comprendre sur-le-champ la raison.

Je vous prie de m'excuser de vous avoir écrit cela, à des nécessités et à des nécessités, et de vous dire que la foule est sotte. J'ai prétexte que la foule est sotte. J'ai prétexte que la foule est sotte.

Je ne puis, je tente tous les moyens, et vous comprendrez pourquoi j'écris pour *Le Messager de Provence*. D'ailleurs, vous êtes dans une situation où vous avez surtout besoin de deux choses : de l'argent et de la publicité.

Je ne veux point jeter de la poudre sur vos débuts, à vos débuts, et vous ne voyez pas encore les tolérances de l'expérience.

Je ne veux point jeter de la poudre sur vos débuts, à vos débuts, et vous ne voyez pas encore les tolérances de l'expérience.

Je ne veux point jeter de la poudre sur vos débuts, à vos débuts, et vous ne voyez pas encore les tolérances de l'expérience.

Je vous dis ceci en ami. Il est évident que vous ne voyez pas encore les tolérances de l'expérience.

En ce moment, je mène de front une nouvelle pour *L'Illustration*⁴, et une autre pour *la Revue du XIX^e siècle*⁵. Je suis très sûr de moi, et je crois, ce que j'ai fait de mieux, que l'allure n'en soit trop corsée, et que l'ouvrage paraîtra en un instant.

L'ouvrage paraîtra en un instant. L'ouvrage paraîtra en un instant. L'ouvrage paraîtra en un instant.

minée et doit paraître au mois de novembre. Le mois dernier, j'ai

UNE COLLABORATION AVEC LES MUSÉES

La bibliothèque de la Halle aux Grains, située place de l'Hôtel-de-Ville,

a mis en place, en septembre 2021, une collaboration, qui se poursuit toujours, avec la Direction des Musées d'Art et d'Histoire de la Ville d'Aix. Plus précisément, ce partenariat s'est tissé avec trois lieux situés à proximité de la Halle aux Grains : Pavillon Vendôme, Musée du Vieil-Aix et Musée des Tapisseries.

L'objectif de cette collaboration ? Inciter le public des musées à se rendre dans les bibliothèques et vice versa. En effet, musées et bibliothèques n'ont pas forcément les mêmes publics ; en revanche, ces publics ont pour points communs d'être curieux, cultivés, exigeants, friands de découvertes culturelles et artistiques...

Depuis quinze mois, cette collaboration s'est déclinée sous plusieurs formes. Ainsi, depuis novembre dernier, la Halle aux Grains participe à l'accueil de classes allant du CE2 à la terminale, dans le cadre du parcours qu'elles effectuent dans le centre ancien, et qui porte sur l'architecture, la décoration et les modes de vie des XVII^e et XVIII^e siècles. Certaines de ces classes sont proches de la Halle aux Grains, d'autres non : le but est d'amener leurs élèves à fréquenter les autres bibliothèques du réseau, ainsi que le Médiabus.

Autre exemple de cette collaboration, pendant l'exposition de Carole Bénitah, qui s'est tenue de juillet à octobre au Pavillon Vendôme, la Halle aux Grains a installé dans ses murs une « bibliothèque éphémère » en lien avec cette artiste et son œuvre, avec notamment des ouvrages de broderie. En outre, un atelier à destination des adultes, intitulé « *Bloody Broderie* », a été animé par une intervenante extérieure, et a rencontré un grand succès. Enfin, toujours en lien avec cette exposition, a été organisée, pour un public familial, une déambulation ludique et pédagogique, de la Halle aux Grains jusqu'au Pavillon Vendôme, avec visites des deux sites, explications sur leur histoire, leur architecture, avant un repas partagé dans les jardins et une visite de l'exposition de l'artiste.

La collaboration entre la Halle aux Grains et le service de Médiation des musées reprendra dès février, en lien avec l'exposition « *Prenez le pli* », prévue jusqu'au 2 avril au Musée des Tapisseries et qui présentera notamment des pièces du styliste japonais Issay Miyaké. Ce partenariat prendra la forme d'une bibliothèque éphémère, d'un atelier « Origami », ou encore d'une fête japonaise.

D'autres actions conjointes sont prévues, en particulier autour de l'exposition de Guylaine Portalis, descendante de la famille aixoise bien connue. Cette artiste parisienne travaille sur la notion de féminité, à travers des dessins, objets, broderies, dentelles. Son exposition se tiendra de juin à septembre au Pavillon Vendôme.



UNE AIDE INFORMATIQUE DE POINTE

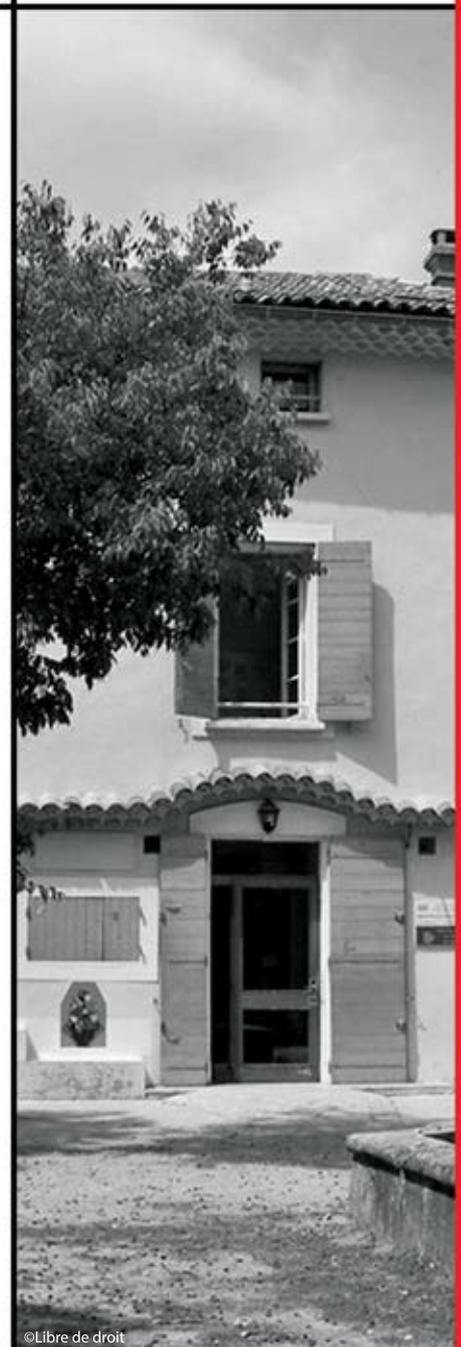
Voici environ dix-huit ans, la bibliothèque des Deux-Ormes, située dans la ZAC du

Jas de Bouffan, se dotait d'une salle dédiée à l'informatique. Aujourd'hui, cette salle tourne à plein régime, et cela ne semble pas près de s'arrêter, tant les activités liées à ce domaine se développent. D'autant qu'aux Deux-Ormes, l'un des bibliothécaires intervenant en informatique a reçu le titre, très officiel, de « conseiller numérique France-service ». De fait, il peut recevoir des personnes pour les aider dans leurs démarches administratives – liées aux impôts, à la Sécurité sociale ou autres – nécessitant un accès à FranceConnect.

La même personne propose également des ateliers baptisés « Questions-réponses » : il s'agit, à chaque fois, d'un tête-à-tête de 45 minutes, dans lequel elle aide un lecteur à résoudre un problème particulier, lié à son ordinateur, sa tablette, son smartphone, etc. En 2022, ces « Questions-réponses » ont occupé une vingtaine de demi-journées.

La salle informatique, que les lecteurs peuvent utiliser avec ou sans accompagnement, sert également pour les personnes qui désirent se former sur des MOOC – des cours en ligne gratuits proposés par les universités – travailler sur un exposé, refaire leur CV, etc. Elle est ouverte les mardis de 14 à 18 heures et les vendredis de 14 à 16 heures.

La bibliothèque offre d'autres activités, toujours liées au numérique, mais plus légères : par exemple, dans les derniers jours de décembre, dans le cadre de la manifestation *Dessine-moi un automne*, un atelier pour les enfants leur a permis de réaliser une adaptation, sous forme de film, d'un album de l'illustratrice Fleur Oury. Les enfants sont devenus à la fois les réalisateurs de ce petit film, mais aussi les acteurs, costumés comme les personnages de l'album. Sur un atelier de deux heures, il n'était bien sûr possible que de réaliser les rushes du film ; le montage devait être effectué plus tard, et donner lieu à un retour, sous forme d'une projection, en présence des enfants et de leurs parents.



UNE PRIORITÉ : LE NUMÉRIQUE

La bibliothèque Li Campaneto, située dans le village des Milles,

a décidé de placer le numérique au coeur de ses priorités. Véritable espace de création numérique, elle a su proposer, durant toute l'année, des ateliers innovants, qui suscitent souvent beaucoup d'intérêt. Certains étaient en lien avec la programmation générale des Méjanas, d'autres relevaient d'initiatives originales.

Parmi les premiers, un atelier *Fakebook* a été imaginé au printemps, dans le cadre de la programmation « *Paroles aux femmes* ». Dans cet atelier à faire en famille, il s'agissait de redonner vie à des femmes oubliées, de découvrir la vie de femmes qui avaient marqué l'histoire. Cet atelier a été un prétexte pour plonger dans leurs biographies et pour créer... un faux profil Facebook à leur nom.

Dessine-moi un automne ou bien une rencontre d'auteur, ont aussi été des occasions d'apprendre aux plus jeunes à créer un *flipbook*. Il s'agissait, au départ, d'un petit livret de dessins qui, quand il était feuilleté rapidement avec le pouce, donnait l'impression du mouvement ; on appelait cela un folioscope. Sauf que désormais, sous le nom de *flipbook*, cela se crée – et se regarde – sur un ordinateur. Ainsi, à partir des albums des illustratrices Sophie Vissière et Fleur Oury, des enfants ont pu, en mêlant dessin et numérique, s'initier à la création d'un livre animé.

Dans un autre genre, mais toujours avec l'outil informatique, ont été organisés des ateliers sur le thème : « *Créer son pocket film* ». Auparavant, en partenariat avec la Maison du numérique, les bibliothécaires s'étaient formés au court-métrage. Après cet apprentissage, place aux ateliers : les jeunes participants ont réalisé, avec un smartphone, un court-métrage de quelques minutes. Et, grâce à des astuces et à de bonnes pratiques, ils sont devenus de parfaits réalisateurs ou *cameramen*.

En septembre, dans l'air du temps, Li Campaneto a organisé des ateliers autour du codage, avec et sans écran. Ces ateliers « *Eveil au codage* », réalisés avec l'aide de l'association Colori, s'adressaient aux enfants à partir de 6 ans, pour éveiller les plus jeunes à la technologie. Tous deux ont rencontré beaucoup de succès. Avec l'atelier « *Eveil au codage sans écran* », la présence et la manipulation d'un robot a permis une initiation en douceur à la technologie, au code informatique, mais aussi à la logique. Quant à l'atelier « *Eveil au codage avec écran* », il a été réalisé avec le logiciel *Scratch* : les enfants ont pu découvrir le langage de la programmation graphique. Et ils ont même créé un petit personnage auquel ils ont donné vie.

EN CHIFFRES

Avec les ateliers ludiques et créatifs, un rendez-vous régulier s'est installé, une fois par mois, à Li Campaneto, en partenariat avec l'association Anonymal.

Au total, pendant l'année scolaire 2021-2022, quelque 63 ateliers numériques ont été réalisés.



PARTENAIRES

Institut de l'image

JANVIER

Margarethe von Trotta,
Francesco Rosi : les années
politiques

Du 4 au 29 janvier

À l'occasion de la réédition de plusieurs films de Margarethe von Trotta et de Francesco Rosi, l'Institut de l'image propose un mois de janvier politique avec un focus sur l'Allemagne et l'Italie par des cinéastes « citoyens », pour lesquels le cinéma permet une analyse critique de l'Histoire. *La Rabbia* de Pasolini et *Le soldatesse* de Zurlini viendront compléter cette proposition.



FÉVRIER

Rétrospective Louis Malle



Fondation Saint-John Perse

Côte à côte : Silvie Brière et Patrick Sainton
Exposition jusqu'au 4 mars

Les amis de la Méjanes

JEUDI 5 JANVIER À 18H30

Les cisterciens et les grands vignobles de Bourgogne par Yannick Grapard, spécialiste de techniques cisterciennes
Cinéma de la Manufacture

JEUDI 16 FÉVRIER À 18H30

Le légendaire sarrazin dans les noms de lieux par Jean-Claude Bouvier, professeur émérite d'Aix-Marseille Université
Cinéma de la Manufacture





WWW.CITEDULIVRE-AIX.COM



LES MÉJANES
BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES D'AIX-EN-PROVENCE

MécA
MAISON INTERNATIONALE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES
AIX-EN-PROVENCE / FRANCE

